

échappe quelques-unes, ce sera pour l'ordinaire ; parce qu'il ne m'aura pas été possible, ou que je n'aurai pas jugé qu'il convînt de les tirer de l'obscurité, où elles seront demeurées ensevelies, & mon silence à leur égard sera la seule critique, qui leur convienne. S'il m'arrive pourtant d'en omettre, qui méritent de n'être pas oubliées, je réparerai ce défaut, dès qu'on m'en aura averti. De cette sorte, si on peut reprocher avec fondement à ces derniers siècles une licence effrénée d'écrire, plus capable d'établir parmi le commun des hommes un vrai Pythionisme en fait d'histoire, que d'instruire ceux qui s'adonnent à cette lecture, & plus propre à dégrader les Héros qui ont rempli le Nouveau Monde de l'éclat de leurs exploits, & de leurs vertus, par le fabuleux qu'on y a mêlé, qu'à leur procurer l'immortalité qui leur est dûë, on trouvera dans cet Ouvrage un remède à ce désordre, & ceux qui viendront après nous, seront plus en état qu'on ne l'a été jusqu'ici, de faire justice à tout le monde.

On me demandera, peut-être, si je me suis flatté de pouvoir exécuter un dessein si vaste, & pour lequel il semble que la plus longue vie seroit encore trop courte. A cela je réponds que la nature de cet Ouvrage ne demande pas que toutes les parties qui le composeront, soient de la même main, qu'il ne souffrira point de la diversité du stile, que cette diversité y aura même son agissement ; & qu'il ne sera question que de suivre toujours le même plan, ce qui est fort aisé. C'est ici à peu près la même chose, que la découverte de l'Amerique. Le plus difficile étoit fait, quand elle fut une fois commencée. Il y a donc tout lieu de croire que l'entreprise continuëra après moi, & que si j'ai l'avantage d'en avoir donné l'idée, ceux qui me succéderont, auront la gloire de l'avoir perfectionnée.